

## **2<sup>nd</sup> DYNHOM COLLOQUIUM – BRUXELLES – 13 MAI 2017**

Ce colloque organisé par l'UNIO HOMEOPATHICA BELGICA (UHB), représentant l'ensemble des médecins, vétérinaires et dentistes homéopathes en Belgique et PHARAHOM, représentant les pharmaciens homéopathes belges, avait pour but de faire le lien entre la préparation des médicaments homéopathiques, leur usage par les cliniciens et la recherche fondamentale sur leur mode d'action.

Pour ce faire un panel d'experts avait été réuni, tant pharmaciens que médecins, vétérinaires et chimistes.

A partir de deux souches médicamenteuses exemplaires : le métal Cuprum metallicum et le végétal Gelsemium sempervirens, le déroulé de la fabrication de leur dilution/dynamisations selon les règles des Bonnes Pratiques Pharmaceutiques, puis les matières médicales confirmées par des cas cliniques humains et vétérinaires ont servi de point d'appui à la présentation des travaux effectués dans le cadre des recherches DYNHOM.

Des notions d'épidémiologie et d'Evidence Based Medicine (médecine basée sur les preuves) ont complété ces présentations.

Les points forts de ce colloque ont cependant été les travaux de recherche présentés par les Drs Michel Van Wassenhoven et Etienne Capieaux ainsi que le Pr Marc Henry.

Etienne Capieaux a insisté sur les notions d'épigénétique et les expériences qui confirment qu'un médicament homéopathique a le pouvoir de moduler l'expression des gènes cellulaires. En effet les travaux en particulier du Pr Paolo Bellavite de l'Université de Vérone le démontrent à la fois grâce aux techniques des micro-arrays mais aussi de façon plus récente avec celle des PCR (polymerase chain reaction) ou test d'amplification des acides nucléiques, technique par ailleurs utilisée en criminologie sur les prélèvements de scènes de crime.

Michel Van Wassenhoven a présenté ses travaux, en cours avec l'aide du Pr Henry, destinés à visualiser les traces des éléments souches dilués et dynamisés au fil des différentes étapes et hauteurs de ces dilutions/dynamisations.

Par microscopie électronique à balayage, par résonance magnétique nucléaire ou encore par analyse électrophotonique il a été possible de différencier visuellement les différentes souches ainsi que les différentes dilutions/dynamisations observées.

Marc Henry a ensuite développé ses propres réflexions sur les liens entre la médecine homéopathique et la physique quantique. Un mode d'action plausible du médicament homéopathique pourrait s'envisager à partir des notions des champs quantiques et des domaines de cohérences.

Quelques messages à retenir selon Michel Van Wassenhoven à l'issue de ce colloque :

- Les technologies les plus avancées montrent bien une parfaite cohérence entre les différentes mesures faites sur les médicaments homéopathiques
- Une dilution dynamisée est bien plus qu'une simple dilution
- Une dilution dynamisée n'est pas une dilution ordinaire et le nombre d'Avogadro ne peut lui être opposé
- La méthode de fabrication korsakovienne n'est pas comparable avec la méthode hahnemannienne

- Les outils de la biologie moléculaire sont utilisables pour les médicaments homéopathiques et permettent de démontrer les effets spécifiques de ces derniers
- La physique quantique des fluides peut apporter une explication à cela
- Le médicament homéopathique n'est pas un placebo
- L'utilisation des médicaments homéopathique est justifiée en Evidence Based Medicine
- En pratique l'efficacité des médicaments homéopathique est comparable à celle des médicaments allopathiques dont ils évitent les effets secondaires iatrogéniques
- L'usage de l'homéopathie comme réponse complémentaire aux demandes des patients est éthiquement justifié.

Le projet de recherche DYNHOM a besoin de soutien pour se poursuivre, des dons peuvent être faits par l'intermédiaire de l'UHB : [www.homeopathie-unio.be](http://www.homeopathie-unio.be)